

Régions. Le département de l'Ouest parisien prépare un vaste projet culturel pour valoriser les rives de la Seine. Concept marketing ou vrai programme d'aménagement ?

Hauts-de-Seine La culture au fil du fleuve

Martine Robert. mrobert@lesechos.fr

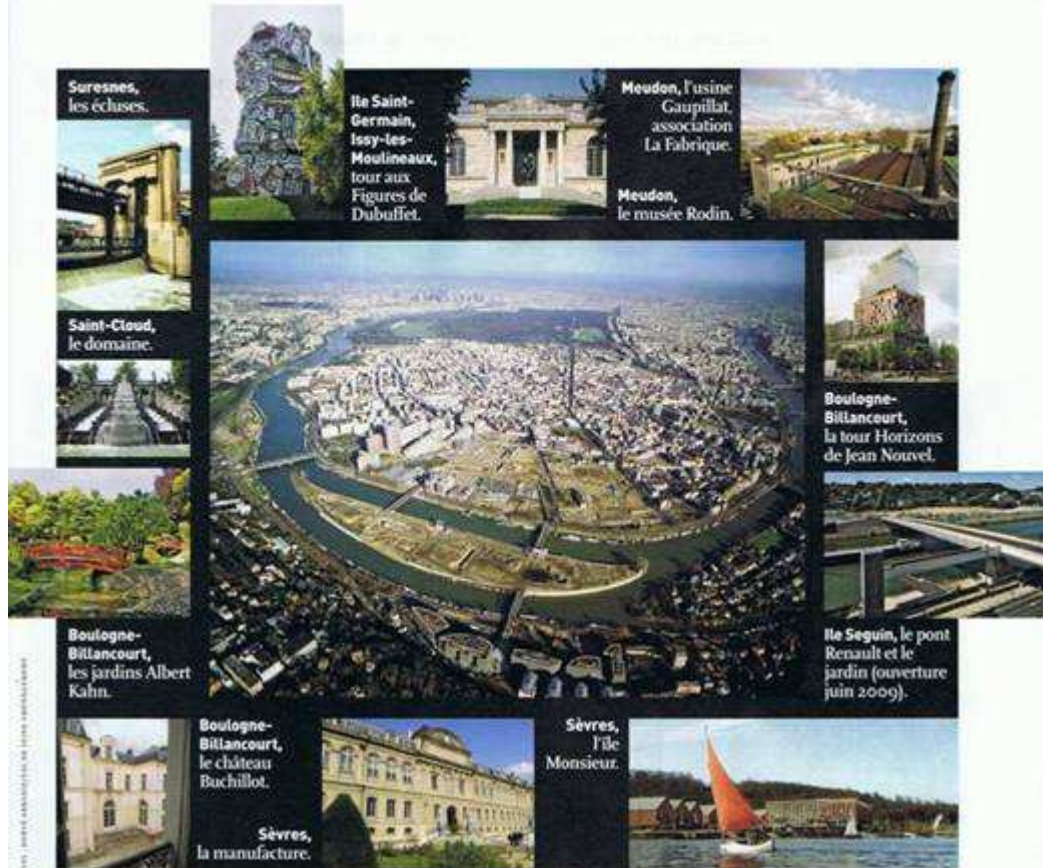
Il ne perd pas une occasion d'en parler. Encore le 6 octobre dernier, lors du vernissage de deux expositions photographiques au domaine de Sceaux, Patrick Devedjian a rappelé l'ambition du conseil général qu'il préside de dessiner dans les Hauts-de-Seine une Vallée de la culture. De l'île Saint-Germain jusqu'aux écluses de Suresnes dans un premier temps, voire, au-delà ultérieurement, tant le fleuve enserme dans ses méandres nombre de localités du département. « C'est le premier projet culturel d'envergure pensé en termes de territoire et non d'équipements », annonce-t-il.

A l'heure du Grand Paris, ce projet prolonge vers l'ouest l'attractivité de la capitale en s'inscrivant dans le continuum culturel des espaces verts et des institutions qui jalonnent le fleuve. Au programme : valorisation des berges, mise en lumière des ponts, rénovation des sites patrimoniaux riverains, nouvelles constructions à l'architecture et

au contenu artistique ambitieux. Pour donner plus de visibilité au projet, le site Internet vallee-culture.fr a été développé et le concept est devenu en quelque sorte la signature culturelle du 92. « La Vallée de la culture a pour vocation de donner une cohérence à la politique culturelle du département, d'en devenir la marque, au sens de marque déposée », déclarait Patrick Devedjian, lors de l'inauguration en juin dernier de l'exposition Infiniment Indes au musée Albert Kahn, un des fleurons du conseil général en bord de Seine et l'objet d'un important programme de réhabilitation.

Le Val de Seine constitue en effet une mosaïque de paysages, fruit d'une histoire et d'un site exceptionnels : au creux d'une boucle naturelle du fleuve, aux pieds de coteaux surplombant la capitale, sur la voie royale de Versailles, les berges furent investies par un public très varié. Depuis les aristocrates, comme madame de Pompadour, venus

Point d'ancrage de la Vallée de la culture (qui s'étend, aujourd'hui, d'Issy-les-Moulineaux jusqu'aux écluses de Suresnes), l'île Seguin (au premier plan, grande photo) canalise les principaux investissements du département et de l'Etat : près de 80 millions d'euros devraient être investis pour financer une conque dédiée à la musique et une galerie destinée à accueillir des manifestations d'arts plastiques.



chercher « la campagne aux portes de Paris », jusqu'aux ouvriers spécialisés de la Verrière royale et de la régie Renault. La concentration de châteaux, parcs et jardins, les tracés anciens encore lisibles (grands axes, terrasses et belvédères), les multiples représentations impressionnistes de la vallée témoignent de ce passé, alors que l'histoire industrielle plus récente disparaît progressivement. Les Altoisequains aspirent désormais à se réapproprier les 39 kilomètres de rives, comme le prouve le succès de la base nautique de l'île Monsieur à Sèvres. Les projets d'aménagement se succèdent à Boulogne, Issy-les-Moulineaux, Meudon ; les infrastructures de transport sont repensées. La Vallée de la culture s'inscrit dans cette dynamique de renouvellement urbain.

L'île Seguin, une fois de plus, se veut le point d'ancrage culturel qui doit susciter l'intérêt de visiteurs bien au-delà du périphérique, avec une fréquenta-

tion annuelle visée de plus de 1 million de personnes. Elle canalise l'attention conjointe du maire de Boulogne, JUMP Pierre-Christophe Bagoet, du président du département, Patrick Devedjian, mais aussi de l'Elysée. Ils ont confié les commandes de l'Agence pour la Vallée de la culture, leur groupe de réflexion commun, à Daniel Janicot. Ce conseiller d'Etat amateur d'art - par ailleurs président du Magasin, le centre national d'art contemporain de Grenoble - avait déjà reçu du Premier ministre Dominique de Villepin le projet d'un centre européen de la création contemporaine, lorsque François Pinault a abandonné, en 2005, la pointe aval de l'île Seguin (2,3 hectares) au profit du Palazzo Grassi à Venise. L'île devait également accueillir des scientifiques.

Ce scénario imaginé par Jean-Pierre Fourcade, l'ancien maire de Boulogne, mais abandonné par l'actuel premier magistrat, a conduit Daniel Janicot à se recentrer davantage sur la culture,

Dans le sillage du parcours exceptionnel qu'offrent les rives parisiennes de la BNF au musée des Arts premiers, l'ancien site de Renault doit se muer en « une île Saint-Louis du XXI^e siècle », selon les termes de Patrick Devedjian. Deux grands équipements sont prévus pour 2012-13 : une conque de 4 000 à 5 000 places pour la musique, inspirée de celle de Frank Gehry à Chicago, financée par le département (environ 40 millions d'euros), une galerie monumentale de 35 mètres de haut pour accueillir des manifestations d'arts plastiques sous l'égide du ministère de la Culture, prise en charge par l'Etat (environ 40 millions d'euros). Pour sa part, la ville de Boulogne planche sur un jardin de la création de quatre à six hectares, dont une partie pourrait voir le jour dès juin 2009 afin que les habitants se réapproprient ces terrains inaccessibles jusqu'ici.

Des opérateurs privés sont sollicités pour réaliser les équipements culturels

LE VAL DE SEINE SE RÊVE EN VALLÉE D'AGRÈMENT



Sèvres, les Coteaux



Issy-les-Moulineaux, les Chartreux



Sèvres, Echappée

restants : un espace consacré aux nouvelles technologies, aux arts numériques en particulier – déjà très présents à Issy-les-Moulineaux –, un cinéma multiplexe à l'architecture innovante (pour lequel des négociations sont menées entre autres avec MK2), une quarantaine de galeries d'art, des boutiques branchées, des restaurants, une halle à événements, des architectures flottantes. La fondation Cartier a été approchée, et Daniel Janicot ne désespère pas dans la foulée de convaincre François Pinault de revenir présenter certaines de ses œuvres.

Les élus comptent ainsi attirer des tour-opérateurs pour des balades nautiques sur la Seine au-delà du pont du Garigliano où les touristes font traditionnellement demi-tour. « Nous

sommes en contact avec le port autonome de Paris et Voies navigables de France », indique Pierre-Christophe Baguet. « Nous souhaitons créer une nouvelle destination. La réponse des exploitants fluviaux sera liée à la qualité de la proposition que nous leur ferons », ajoute Daniel Janicot. Il convient donc d'offrir d'autres sites à ces visiteurs qui pourraient aborder la Vallée de la culture par la tour aux Figures de Dubuffet, sculpture totem de l'île Saint-Germain, poursuivie par l'île Seguin, avant de s'intéresser à d'autres escales artistiques en gestation.

L'un des chantiers les plus avancés est celui du musée et des jardins Albert Kahn. Le conseil général a engagé une première tranche de 6,5 millions d'euros pour en améliorer l'accessibilité,

« Les élus veulent développer les balades fluviales au-delà du pont de Garigliano, là où les bateaux-mouches font d'habitude demi-tour. »

l'agrandir et le moderniser. Le plus important fonds de photographies autochromes au monde va être transféré dans un nouveau bâtiment. Des pavillons à thé japonais très anciens qui agrémentent le jardin zen vont être réhabilités, une pagode reconstruite, le parc enrichi d'une collection de bonzaïs.

Toujours à Boulogne, la restauration du château Buchillot, financée par la municipalité (6,3 millions d'euros), a démarré. Cette ancienne folie du XVIII^e siècle, remaniée au XIX^e par la famille Rothschild, accueillera à l'automne 2009 quelque 250 sculptures et 900 dessins de Paul Belmondo, légués à la ville par l'artiste. Contigu, le parc Rothschild, propriété de la commune, jouxte un château appartenant à la famille royale saoudienne qui est à l'abandon. Pierre-Christophe Baguet aimerait que ce dernier soit réhabilité et intégré à la Vallée de la culture, avec l'aide du département.

HOMMAGE AUX SCULPTEURS

Sur la rive opposée du fleuve, Patrick Devedjian a davantage d'ambition encore. Il souhaiterait que l'Etat lui transfère le domaine de Saint-Cloud, dont la conservation souffre du manque de moyens. Il voudrait restaurer le parc et y rendre hommage aux grands sculpteurs français, tels César ou Etienne Martin. Dans le prolongement, le président du conseil général veut valoriser la manufacture de Sèvres, « un bijou mondial », pour lequel il a eu le « coup de foudre », confirme Laurence Maynier, secrétaire générale adjointe du site. Dans la perspective du regroupement en un seul établissement public de la manufacture nationale et du musée national de la céramique, acté par le ministère de la Culture, l'aménagement des abords est à l'étude, le potentiel en termes d'attractivité pour le public étant jugé important. D'autres étapes pourraient également jalonner le parcours comme, à Meudon, l'ancienne usine Gaupillat pour laquelle l'associa-

tion La Fabrique a un projet mêlant conservation du patrimoine industriel et activités culturelles, ou encore les écluses de Suresnes, le cimetière aux chiens d'Asnières, etc.

Ambitieux, le projet paraît séduisant. Reste à savoir s'il est de nature à créer de réelles synergies au sein du territoire, à élargir une intercommunalité Boulogne-Sèvres « trop étroite », selon Pierre-Christophe Baguet, à générer une activité touristique solide et à imprimer le développement urbain. « L'expression Vallée de la culture en jette, surtout venant de conservateurs, car on a toujours tendance à dire que la culture est à gauche, l'économie à droite », estime Sylvain Canet, leader du Modem à Boulogne-Billancourt, très impliqué dans la réflexion que mène le parti de François Bayrou sur les Hauts-de-Seine. « Mais au-delà de l'habillage, du marketing et de l'effet de manche, y a-t-il une réelle vision prospective, une ambition assortie d'une volonté financière ? » s'interroge-t-il. Pour cet ex-publicitaire, s'il s'agit juste de relier quelques pôles existants, de les refinancer un peu pour les redorer, d'y adjoindre ici ou là quelques

guinguettes, on ne dépassera guère l'effet d'annonce. Candidat aux dernières municipales, il prônait une cité des savoirs du XXI^e siècle pour l'île Seguin, afin de donner non seulement à voir mais aussi à réfléchir, à fabriquer, à faire vivre. Et plaide plutôt en faveur d'une Vallée de l'esprit, à réaliser avec le tissu associatif. « Car en plein débat sur le Grand Paris, et avec un pôle culturel majeur qui jouxte le département, sans parler de la fondation Bernard Arnault pour l'art contemporain qui ouvrira bientôt dans le bois de Boulogne, quel est l'intérêt de dupliquer des équipements déjà existants ? »

LE RETOUR DES GUINGUETTES

Du côté des associations écologistes, on s'interroge sur la viabilité d'une vallée d'agrément, où le gris de l'asphalte le dispute souvent au vert des berges. « Patrick Devedjian veut-il vraiment développer des guinguettes en bord de fleuve ? Sera-ce sous l'autoroute A13 ou en bordure de la quatre voies ? » [Ja RD7 doit passer en quatre voies entre Sèvres et Issy-les-Moulineaux, NDLR] ironise un internaute sur le site de l'association Val de Seine vert, craignant

un projet en trompe-l'œil pour faire passer des développements attendus ailleurs, comme à La Défense.

Daniel Janicot n'en démord pas : la culture est devenue l'élément moteur du développement urbain, les réflexions de Charles Landry sur les « creative cities » se vérifient. « A l'instar de Berlin, avec l'île des musées ; de Reykjavik, avec l'intervention d'Olafur Eliasson sur le Concert & Conference Centre ; de Bilbao, autour du Guggenheim ; de Londres, qui a demandé à la Tate d'être le moteur de l'aménagement de ce quartier le long de la Tamise ; la Vallée de la culture offre une réelle opportunité de renforcer le rayonnement de Paris et de son agglomération. » Mais la crise pourrait bien reléguer à l'arrière-plan ce projet et le priver de ses financements étatiques, même si Nicolas Sarkozy s'intéresse toujours de près à ce département stratégique. Quant à la région Ile-de-France, engagée dans un rééquilibrage à l'est, elle ne se hasarderait pas à financer un aménagement qui, dans un premier temps du moins, concerne des communes très favorisées du département le plus riche de France. ●